

LA STRUCTURE INTERNE DU NP DU NOUCHI : CONVERGENCES ET DIVERGENCES AVEC LES LANGUES NATIONALES DE COTE D'IVOIRE

Antoine KAKOU FOBA

Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

kakoufoba@gmail.com

&

Hia Dolores Virginie WOUYOU

Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

wouyouhiadolores@gmail.com

Résumé : Le nouchi est un parler argotique né dans les années 1980 pour répondre au besoin de communication d'une catégorie de jeunes ivoiriens déscolarisés et marginalisés pour qui, le français est la langue de l'élite et des classes aisées. Son lexique est caractérisé par un emprunt massif aux langues des quatre aires linguistiques de la Côte d'Ivoire mais aussi aux langues de la colonisation notamment le français. Il est évident qu'au plan lexical, la similitude entre des mots du nouchi et certains mots des langues ivoiriennes incite à dire qu'il y'a un apparentement entre ce parler argotique et les langues qui forment le paysage linguistique de la Côte d'Ivoire. Cependant cet apparentement avec les langues ivoiriennes semble être seulement lexical car au plan syntaxique, la structure interne du nouchi notamment celle du syntagme nominal ou NP semble se démarquer de celles des langues ivoiriennes pour se rapprocher de celle du français qui est la langue officielle du pays. Dans ce contexte, il nous paraît judicieux de relever les points de convergence et de divergence entre la structure du NP du nouchi et celles des langues ivoiriennes dans le but de mieux classer le parler nouchi.

Mots clefs : Nom, syntagme nominal (NP), nouchi, langues nationales, structure interne, convergence, divergence.

Abstract: Nouchi is a slang language born in the 1980s to meet the communication needs of a category of out-of-school and marginalized young Ivorians for whom French is the language of the elite and the wealthy classes. His lexicon is characterized by a massive borrowing from the languages of the four linguistic areas of Côte d'Ivoire but also from the languages of colonization, notably French. It is obvious that on the lexical level, the similarity between words of the nouchi and certain words of the Ivorian languages incites to say that there is a connection between this slang speaking and the languages which form the linguistic landscape of the Côte d'Ivoire. However, this connection with the Ivorian languages seems to be only lexical because syntactically, the internal structure of Nouchi, notably which of the nominal phrase or NP, seems to stand out from the Ivorian languages to approach French which is the official language of the country. In this context, it seems to us wise to point out the points of convergence and divergence between the structure of the Noun Phrase of Nouchi and those of the Ivorian languages in order to better classify the Nouchi language.

Key words: Noun, noun phrase (NP), nouchi, national languages, internal structure, convergence, divergence.

Introduction

À l'issue du mouvement des indépendances survenu dans les années 1960, les nouveaux États francophones de l'Afrique, anciennement colonies françaises ont tous opté pour le français comme langue officielle. Le choix de cette politique linguistique a été fait au détriment de la plupart des langues nationales qui composaient le paysage linguistique de chaque nation francophone. Nonobstant cette orientation de la politique linguistique des pays africains francophones, plusieurs langues nationales aux lendemains des indépendances, ont fait leur émergence pour s'imposer comme des langues véhiculaires dont les audiences rivalisent souvent avec celle du français dans la diffusion de l'information au plan national. C'est le cas notamment du wolof au Sénégal, du bambara au Mali, du sango en Centrafrique, du kinyarwanda au Rwanda et du kirundi au Burundi. A l'opposé de ces exemples, la configuration linguistique de la Côte d'Ivoire, caractérisée par une variété de langues dont les influences ne dépassaient guère les limites des différentes aires linguistiques (Kwa, Kru, Gur et Mandé), n'a véritablement pas favorisé l'émergence d'une langue locale pour s'imposer comme langue véhiculaire au plan national. Nous relevons que dans la Côte d'Ivoire indépendante, le français a non seulement le statut de langue officielle mais il est également la langue de l'unité nationale car favorisant l'intercompréhension entre les différents peuples qui forment la nation ivoirienne. A partir de cet instant, les masses populaires qui sont en général non scolarisées ont commencé à prendre leur distance vis-à-vis du français qui a été perçu comme une langue d'exclusion, réservée à l'élite et à la bourgeoisie. A Abidjan, dans les quartiers populaires, la réaction pour la survie linguistique va favoriser l'avènement d'un nouveau phénomène linguistique dans le milieu des jeunes déscolarisés. Le nouchi voit ainsi le jour. Le parler nouchi identifié au départ comme un parler vulgaire et marginal s'est développé au fil des ans pour atteindre des sphères plus importantes de la société ivoirienne. En l'absence d'une langue nationale qui assure l'intercompréhension, le nouchi est en passe d'être le parler autour duquel les Ivoiriens réalisent cette réconciliation linguistique tant recherchée. Cela se justifie davantage par le fait que le squelette de la structure lexicale du nouchi est essentiellement construit avec des emprunts qui proviennent des différentes langues nationales et de quelques langues de la colonisation comme le français et l'anglais. Si au plan lexical, l'on est tenté d'admettre que le parler nouchi est un agrégat de toutes les langues qui composent le paysage linguistique ivoirien y compris le français, qu'en est-il exactement de sa structure syntaxique en général et de la structure interne de son syntagme nominal ou NP de façon particulière? En d'autres termes, la structure interne du NP du nouchi peut-elle être assimilée à la structure interne des langues ivoiriennes ?

L'objectif de cet article est de faire la lumière sur le degré d'appareillage du nouchi aux langues ivoiriennes à travers l'examen typologique des structures internes du NP du nouchi et des NP's des langues parlées sur le territoire ivoirien.

Notre approche théorique sera celle de la théorie X-barre qui est l'un des sept modules qui forment la théorie des principes et paramètres développé par

Noam Chomsky en 1969 dans le cadre de la théorie générale de la Grammaire générative et transformelle. Ce module rend compte des différents niveaux d'agencement des constituants élémentaires pour former des constituants de rang supérieur comme les syntagmes et les phrases.

Nous ferons notre analyse selon un plan de travail qui comportera deux parties. Dans la première partie, nous mettrons en évidence les constituants de la structure interne du syntagme nominal du nouchi et dans la seconde partie, nous relèverons les convergences et les divergences entre le syntagme nominal ou NP du nouchi et les syntagmes nominaux des langues nationales.

1. Les constituants de la structure interne du NP du nouchi.

Pour Mel Gnamba le syntagme en grammaire générative comme un groupe d'éléments linguistiques formant une unité fixe autour d'un constituant principal appelé tête ou noyau. Partant de cette définition, nous pouvons définir le syntagme nominal comme un groupe d'éléments linguistiques formant une unité fixe autour du nom, défini comme constituant principal ou noyau du syntagme.

Nous postulons par principe que le syntagme nominal du nouchi est une projection maximale NP. Il peut refléter l'une des structures internes ci-après :

1.1 *Le NP du nouchi peut être réduit à la tête lexicale N(oyau)*

Le syntagme nominal du nouchi peut être réduit à sa tête. Dans ce cas, il ne comporte aucun autre constituant que le nom qui est identifié comme la tête ou noyau du syntagme. Nous faisons remarquer que le déterminant, de par sa fonction de spécifieur n'est pas admis comme un constituant immédiat du nom.

(01)

Koffi est là veni du market
/PATRON./PROG./verbe/PREP.+DET/Nom/
« Koffi vient du marché »

(02)

Amenan a fraja
/PATRON./fuir+ACC./
« Amenan a pris la fuite »

Nous pouvons représenter l'exemple (01) avec le parenthésage étiqueté ci-après :

[N₂ [DET. Le] [N₁ [N₀ môtô]]] a fraja

1.2 *La tête lexicale N peut se rattacher à un syntagme adjectival ou AP.*

Le syntagme nominal est représenté par le nom et le syntagme adjectival (AP) qui le modifie.

(03)

La go kpata est là veni du market
/DET./Nom/ADJ./COP.+PROG./verbe/PREP.+DET/Nom/
« La jolie fille vient du marché »

(04)

Le môgô swaje a fraja
/DET./Nom/ADJ./fuir+ACC./
« L'homme compliqué a fui »

Nous schématisons la structure interne des exemples (03) et (04) par la représentation suivante :

(05)

[NP [DET. Le] [N₁ [N₀ môgô] [AP swaje]]] a fraja

1.3 La tête lexicale N peut sélectionner un syntagme quantitatif ou QP

Dans cette configuration, le syntagme nominal est constitué d'un noyau (le nom) et d'un syntagme quantitatif qui agit en qualité de modifieur.

(06)

Les deux go sont là veni du market
/DET./QUANT./Nom/COP.+PROG./verbe/PREP.+DET/Nom/
« Les deux filles viennent du marché »

(07)

Les cinq môgô ont fraja
/DET./QUANT./Nom/fuir+ACC./
« Les cinq hommes ont fui »

Nous pouvons nous référer à l'exemple en (07) pour représenter le NP ayant pour modifieur, un syntagme quantitatif (QP) par le parenthésage étiqueté ci-après :

(08) [NP [DET. Les] [N₁ [QP deux] [N₀ môgô]]] a fraja

1.4 La tête lexicale N peut s'associer à la fois à un syntagme quantitatif (QP) et un syntagme qualificatif (AP)

Dans sa structure interne, la tête lexicale N peut sélectionner de manière simultanée, un syntagme quantitatif et un syntagme adjectival. Le syntagme quantitatif se projette toujours à gauche du noyau (le nom) tandis que le syntagme adjectival se positionne à droite de ce dernier. Les constituants QP et AP sont des modifieurs du noyau. Les exemples ci-dessous illustrent nos propos.

(09)

Les deux go kpata sont là veni du market.
/DET./QUANT./Nom/ADJ./COP.+PROG./verbe/PREP.+DET/Nom/
« Les deux jolies filles viennent du marché »

(10)

Les cinq môgô swaje ont fraja.
/DET./QUANT./Nom/ADJ./fuir+ACC./
« Les cinq hommes compliqués ont pris la fuite »

Le parenthésage étiqueté ci-dessous rend compte de la disposition des constituants qui forment la structure de la phrase en :

(11)

[NP [DET. Les] [N₁ [QP deux] [N₀ môgô] [AP swaje]]] a fraja

1.5 La tête lexicale N peut sélectionner un syntagme génitival ou GP

Il est aussi possible que le noyau ou tête lexicale N s'associe à un syntagme génitival ou GP pour former la structure du syntagme nominal. Dans le syntagme nominal, GP se projette à droite du noyau qu'il modifie.

(12)

La go de mon frero est là veni du market
/DET./Nom/GP/COP.+PRES./PROG./Verbe/PREP.+DET/Nom/
« La fille de mon frère vient du marché »

(13)

La caisse des vjé pères est kpata
/DET./Nom/GEN./COP.+PRES./ADJ./
« La voiture des aînés est jolie »

Nous représenterons le syntagme génitival en tant que constituant de NP par le parenthésage suivant :

(14)

[NP [DET. La] [N₁ [N₀ caisse] [GP des vjé pères]]] est kpata.

1.6 La tête lexicale N peut admettre à la fois un syntagme adjectival (AP), un syntagme quantitatif (QP) et un syntagme génitival (GP)

Dans la structure interne du syntagme nominal du nouchi, le noyau N a la possibilité de sélectionner simultanément les trois types de modificateurs du noyau, à savoir le syntagme adjectival, le syntagme quantitatif et le syntagme génitival. En ce qui concerne l'agencement des constituants, nous faisons remarquer que le syntagme quantitatif se projette à gauche du noyau N. Quant aux syntagmes adjectival et génitival, ils se positionnent toujours à la droite du noyau. Les exemples ci-dessous illustrent nos propos.

(15)

Je suis enjaillé des **deux caisses blak des vjé pères**
/1SG./COP.+PRES./content/DET./QUANT./Nom/ADJ./GEN./
« Je suis content des deux voitures noires de mes aînés. »

(16)

Les deux go kpata de mon frero sont là veni du market
/DET./QUANT./Nom/ADJ./Gén./COP.+PROG./Verbe/GEN./
« Les deux jolies filles de mon frère viennent du marché »

Nous proposons de représenter la structure interne de la phrase en (16) par le parenthésage étiqueté en (17) ci-dessous :

(17)
 [NP[DET.Les][N₁[QPdeux][N₀go][APkpata][DPde [GPmon frero]]]] sont là veni du market

2. Convergences et divergences entre les syntagmes nominaux du nouchi et des langues nationales

Dans l'introduction de notre analyse, nous avons fait remarquer que le nouchi est un parler urbain qui s'est constitué dans un environnement linguistique composé de plusieurs langues nationales ivoiriennes et aussi des langues étrangères comme le français et l'anglais. Dans ce contexte, il est logique que ce parler s'identifie au plan lexical et grammatical à ces langues différentes les unes des autres par leur classification génétique et typologique. Nous voulons dans notre démarche, évaluer le rapport en termes de convergences et de divergences entre le nouchi et l'ensemble des langues ivoiriennes à propos du fonctionnement des syntagmes nominaux. Mais avant de conduire cette réflexion, nous voulons donner un aperçu des structures des syntagmes nominaux des langues ivoiriennes par aire linguistique.

- Aire linguistique Kwa

En règle générale, les langues Kwa de Côte d'Ivoire forment la structure interne de leurs syntagmes nominaux selon la configuration ci-après :

(18)
Syntagme Génitival + Pronom de Reprise + Nom + Syntagme Adjectival + Syntagme Quantitatif + Déterminant

Nous illustrons nos propos avec l'exemple de la langue agni suivant :

(19)
 mɪ ɲā́má-bjá̃́ í má mášúá ɲ glà́mā̃ ɲ ɲùá̃ á̃
 /mon/frère/ses/enfant+PL./ fille+PL./jolie+PL./deux/DEF./
 « Les deux jolies filles de mon frère »

- Aire linguistique Kru

La structure interne du syntagme nominal des langues kru peut être représentée comme suit :

(20)
Syntagme Génitival + Nom + Pronom de Reprise + Nom + Syntagme Adjectival + Syntagme Quantitatif + Déterminant

La structure interne du syntagme nominal des langues Kru est illustrée par l'exemple de la langue krumen en (21) ci-dessous :

(21)

nā d̄ȳju ε □ jénē jō-pri □ wī hwē ̄
 / mon/frère/ses/enfant+PL./jolie+PL/deux/DEF./
 « Les deux jolies filles de mon frère »

- Aire linguistique Mandé

Les constituants qui forment le syntagme nominal des langues mandé sont agencés comme représentés ci-après :

(22)

Syntagme Génitival + Nom + Nom + Syntagme Adjectival + Syntagme Quantitatif + Déterminant

L'exemple (23) ci-dessous emprunté à la langue malinké atteste nos propos :

(23)

m □ bálémácê de □ músó cε □ júmá flǎ ù
 / mon/frère/enfant+femme/jolie/deux/DEF./
 « Les deux jolies filles de mon frère »

- Aire linguistique Gur

L'agencement des constituants du syntagme nominal des langues gur se présente comme en (24) :

(24)

Syntagme Génitival + Nom + Pronom de Reprise + Nom + Syntagme Adjectival + Syntagme Quantitatif + Déterminant

Nos propos sont vérifiés avec l'exemple de la langue sénoufo en (25) :

(25)

m̄ cèprónà-w cε □ l-pí cε □-gélé jε □
 / mon/frère/Pron. Repr./enfant+PL./jolie+PL/deux/DEF./
 « Les deux jolies filles de mon frère »

Remarque :

De l'observation des structures internes des syntagmes nominaux des langues ivoiriennes, il ressort que les constituants en présence se projettent tous à gauche du déterminant.

2.1 Convergence entre les syntagmes nominaux du nouchi et les langues nationales

Selon l'analyse que nous avons faite dans la section 1, les constituants du syntagme nominal du nouchi se projettent à droite du déterminant à l'instar du syntagme nominal du français comme rappelé ci-dessous en :

(26)

Déterminant + syntagme quantitatif + Nom + syntagme Adjectival + syntagme génitival

La structure interne du syntagme nominal du nouchi que nous venons de rappeler en (26) n'est pas figée parce que les locuteurs de ce parler ont la

possibilité d'adjoindre en fin de syntagme, la particule [là] qui joue le rôle de déictique démonstratif. L'exemple ci-dessous en (27) illustre nos propos :

(27)

Les deux go kpata de mon frero là
« Ces deux jolies filles de mon frère »

Nous relevons qu'en nouchi, le démonstratif en tant que déterminant du nom n'a pas de marque segmentale matérialisée par un morphème comme c'est le cas pour le défini. Pour pallier cette insuffisance, les locuteurs nouchiphones ont recours à l'emploi de la particule [là] qui se pose à la fin du syntagme. Cette particule à valeur de déictique s'associe au défini pour traduire la démonstration en nouchi. Dans cette perspective, le démonstratif en nouchi se matérialise sous la forme d'un morphème discontinu [**Défini...là**]. Mais les locuteurs nouchiphones ont aussi la possibilité d'omettre le défini dans la mesure où la particule [là], en tant que marqueur du démonstratif comporte dans sa matrice le défini. Il convient de relever que si les locuteurs du nouchi ont la possibilité de former le démonstratif par adjonction de la particule [là] à la fin du syntagme, il faut comprendre que cette possibilité de construction n'est pas fortuite. Elle reflète l'ordre d'agencement des constituants des langues nationales dont la directionalité est gauche-droite comme l'attestent les exemples ci-dessus en (19), (21), (23) et (25). En réalité, les locuteurs du parler urbain s'inspirent du substrat des langues nationales pour bâtir l'ossature du syntagme nominal du nouchi par adjonction de la marque du démonstratif. L'occurrence de la particule [là] en fin de syntagme établit une similitude entre le syntagme nominal du nouchi et celui des langues nationales ivoiriennes. Si du point de vue de la postposition de la particule du démonstratif en fin de syntagme, le nouchi s'apparente aux langues nationales, il est à relever que dans la structure générale, l'ordre d'agencement des autres constituants se démarque de celui des langues nationales.

2.2 Divergences entre les syntagmes nominaux du nouchi et les langues nationales

Le syntagme nominal du parler nouchi présente des divergences avec celui des langues nationales au niveau de l'agencement des constituants qui modifient le nom comme les syntagmes adjectivaux, les syntagmes quantificatifs et les syntagmes génitifs. Dans l'étude que nous avons entreprise en 1.6, nous avons montré que les différents constituants qui modifient le nom (adjectifs, quantifieurs et génitifs) n'apparaissent pas tous dans la même position par rapport au nom. Alors que le quantifieur se projette toujours à gauche du nom qui est la tête lexicale, l'adjectif et le génitif sont toujours projetés à droite du nom. En nous fondant sur cet ordre d'occurrence, nous avons postulé pour le syntagme nominal du nouchi, la structure en (26) que nous reprenons ici en (28) :

(28)

Déterminant + syntagme quantitatif + Nom + syntagme Adjectival + syntagme génitif

En tenant compte de la position du nom (la tête lexicale), la structure représentée en (28) ci-dessus nous permet de relever deux grands points de divergence entre les syntagmes nominaux du nouchi et les syntagmes nominaux des langues nationales. Ces points de divergence surviennent au niveau des positions occupées par le quantifieur et le génitif dans les structures du nouchi et des langues nationales. Dans le premier cas, nous relevons que le syntagme quantificatif du nouchi se projette toujours à gauche du nom alors que dans les langues nationales, ce syntagme se projette nécessairement à droite de la tête lexicale (le nom). Les exemples ci-après en (29) et (30) attestent nos propos :

(29) *Nouchi*

Les **deux** go ont dja la foule
 /DET./QUANT./Nom/tuer+ACC./DET./Nom/
 « Les deux filles ont séduit le monde »

(30) *Agni (langue kwa)*

ɲgbāfle □ n □ sá lé dī àwũé
 /Jeune homme+PL./QUANT./PROG./manger/riz/
 « Trois jeunes hommes mangent du riz »

Dans le deuxième cas, nous relevons que le syntagme génitif du nouchi conformément à la structure en (28) est toujours projeté à la fin du syntagme nominal à l'instar du génitif du français. Ainsi en se projetant à la fin du syntagme nominal, la position occupée par le génitif dans la structure du NP du nouchi est différente de celle du génitif du NP des langues nationales. Cette position est plutôt identique à celle du français. Nous prouvons nos dires par les exemples en nouchi, en agni et en français ci-dessous en (31), (32) et (33).

(31) *Nouchi*

[Les deux go kpata **de mon frero**]
 /DET./QUANT./Nom/ADJ./Gén./
 « Les deux jolies filles de mon frère »

(32) *Agni (langue kwa)*

[mɪ □ nāmá-bjá ũ] má mašũá ɲ □ glāmā n □ nùā a □
 /mon/frère/ses/enfant+PL./fille+PL./jolie+PL/deux/DEF./
 « Les deux jolies filles de mon frère »

(33) *Français*

Les deux jolies filles **de mon frère**
 /DET./QUANT./Nom/ADJ./Gén./



Conclusion

L'étude de la structure interne des syntagmes nominaux du nouchi nous a permis de mettre en évidence les constituants qui forment ce type de syntagme et l'ordre d'agencement qui les régit en unité grammaticale. En effet, tous les constituants du syntagme nominal du nouchi forment une unité fixe autour du nom qui assume la fonction de tête lexicale. Par ailleurs, l'étude que nous avons faite montre qu'il existe à la fois des ressemblances et des dissemblances entre le nouchi et les langues nationales de Côte d'Ivoire. Nous avons pu relever des points de convergence entre les deux types de syntagmes qui prouvent que la structure des syntagmes nominaux du nouchi s'apparente à celles des langues nationales. Cet apparentement, loin d'être fortuit atteste que l'ossature du nouchi est construite en partie sur le modèle des langues nationales. Quant aux points de divergence, ils révèlent qu'outre les langues nationales, le nouchi consolide aussi la structure interne des syntagmes nominaux en s'enrichissant de l'apport de langues étrangères notamment le français avec lequel il présente plusieurs points de ressemblance. De ce qui précède, nous pouvons dire que le nouchi est un parler qui est dans une phase très dynamique de son histoire. Cette phase correspond à l'étape où tout parler naturel forge sa syntaxe et son lexique en copiant les modèles des langues naturelles du même espace. A ce stade du parcours du nouchi, il est donc difficile de lui attribuer le statut de "langue" car sa structure interne à partir du syntagme nominal n'est pas encore stable.

Références bibliographiques

- ABEILLÉ A., et al. 2005. « Les syntagmes nominaux français de la forme de-N' » dans *Travaux de Linguistique*, numéro 1, volume 50, pp 79-95, De Boeck Supérieur. [En ligne] <https://www.cairn.info/revue-travaux-de-linguistique-2005-1-page-79.htm>
- CHOMSKY Noam. 1957. *Syntactic structures*, The Hague, mouton
- CREISSELS Denis. 1991. *Description des langues négro-africaines et théorie syntaxique*, Grenoble, Ellug.
- HALAOUI N., KALILOU T. et TRABI M. 1983. *Atlas des langues Mandé-sud de Côte d'Ivoire*, Abidjan, ILA-ACCT.
- HERAULT Georges. 1982(a). (dir.). *Atlas des langues Kwa de Côte d'Ivoire*, Tome 1 Abidjan, ILA-ACCT.
- HERSLUND Michael. 2003. « Article et pronom. Réflexions sur le syntagme nominal » dans *La syntaxe raisonnée*, pp 103-116, De Boeck Supérieur. [En ligne] <https://www.cairn.info/la-syntaxe-raisonnee-melanges-de-linguistique--9782801113202-page-103.htm>
- KAKOU Foba Antoine. 2009. *Syntaxe de l'éotilé, langue kwa de Côte d'Ivoire (parler de Vitré)*. Thèse pour le Doctorat unique. Institut de Linguistique Appliquée, Université de Cocody-Abidjan
- KAUL Guy. 1997. *La structure interne du groupe nominal du modjukru, (S/P de Dabou)*, Mémoire de maîtrise, université de cocody-Abidjan
- KNUTSEN A. Moseng. 2007. *Variation du français à Abidjan (Côte d'Ivoire). Etude d'un continuum linguistique et social*, Thèse de doctorat, Norvège, Université d'Oslo, 473 p.
- KOUACOU N'Goran Jacques. 2008. *Analyse lexico-sémantique du nouchi, une variété de français en Côte d'Ivoire*, Abidjan, Mémoire de DEA, Département des Sciences du Langage, Université de Cocody.
- MARCHESE Lynell. 1983. *Atlas linguistique Kru*, Institut de Linguistique Appliquée (ILA), Abidjan,
- MENSAH E. N. A. et TCHAGBALE Z. 1983. *Atlas des langues Gur de Côte d'Ivoire*, Abidjan, ILA-ACCT.
- POLLOCK Jean Yves. 1998. *Langage et cognition. Introduction au programme minimaliste de la grammaire générative*. Presse universitaire de France. [En ligne] <https://www.cairn.info/langage-et-cognition--9782130480907.htm>